

À propos de la communion en dehors de la messe

Pendant ce temps de confinement, certaines paroisses ont choisi de proposer aux fidèles de recevoir la communion en dehors de la célébration de la messe. Voici quelques points de discernement et de mise en œuvre.

Le caractère inédit de la période que nous vivons nous amène à chercher les moyens les plus adéquats pour manifester la sollicitude et la proximité du Christ, Bon Pasteur qui donne sa vie pour ses brebis. Parmi ces moyens, la possibilité de recevoir la communion sacramentelle, fut-ce en dehors de la célébration eucharistique, est à l'évidence une piste à explorer. Il est difficile, en effet, de ne pas reconnaître dans les restrictions actuelles une forme très objective d'« *empêchement d'assister à la célébration eucharistique de la communauté* », dont le *Rituel de l'Eucharistie en dehors de la messe*¹ précise que « *les prêtres ne refuseront pas de donner la communion aux fidèles* » qui s'y trouvent, afin qu'« *ils se sentent unis non seulement au sacrifice du Seigneur, mais aussi à cette communauté, et soutenus par l'amour de leurs frères* ».

Néanmoins, outre les questions d'ordre pratique qui peuvent rendre cette solution difficilement envisageable dans certaines paroisses, en raison notamment du trop grand nombre de fidèles à en faire la demande, il est nécessaire tout au moins de garder à l'esprit quelques éléments de discernement essentiels.

Rappel préalable : Quelles que soient les solutions envisagées, elles ne peuvent être mises en œuvre que dans la mesure où elles se font dans le strict respect du cadre légal : interdiction d'organiser des rassemblements dans les établissements de culte, qui s'étend à l'interdiction de créer des rassemblements de fait, et liberté donnée au ministre de se tenir dans le lieu de culte afin de recevoir les fidèles pour un entretien individuel, dans le respect des règles sanitaires. C'est le point de départ de toute décision, sauf à vouloir courir le risque d'une fermeture administrative de nos églises.

Lien entre communion et célébration

- On prendra grand soin de rendre manifeste le lien entre la communion sacramentelle reçue et la messe célébrée. Que ce soit par les moyens de communication ou bien par l'invitation faite aux fidèles à s'unir spirituellement, de chez eux, au sacrifice eucharistique (en prenant soin d'en annoncer l'horaire), ceux qui reçoivent la communion en dehors de la messe doivent avoir conscience qu'ils prennent ainsi part au Corps du Christ, empêchés de former l'assemblée dominicale visible, mais non pas de communier spirituellement au mystère de l'Eglise.
- On ne prévoira pas de plage horaire pour distribuer la communion avant que la messe n'ait été célébrée.
- Dans la mesure du possible, on évitera de proposer simultanément la communion et l'adoration eucharistique. Dans les églises où la communion est donnée dans la continuité de la messe célébrée le matin, on pourra, comme l'y invite le *Rituel*², déposer simplement la sainte Réserve sur un corporal placé au centre de l'autel, entouré de deux cierges.

¹ Desclée-Mame, Paris 1996.

² §19.



Option préférentielle pour les malades et les personnes isolées

- Parmi les éléments de discernement, on se rappellera que la raison première de la conservation des espèces eucharistiques est la sollicitude maternelle que l'Église, et en son nom ses ministres, doit aux malades et aux mourants. Ainsi donc, on ne délaissera pas ce ministère en raison de la demande faite par un grand nombre de fidèles de recevoir la communion, mais on veillera au contraire à l'intensifier afin que soit plus manifeste, en cette période d'épreuve, la bienveillance de l'Église pour ses membres souffrants.
- On veillera à sensibiliser la communauté paroissiale à ce sujet, afin que chacun ne cherche pas d'abord son propre intérêt, mais le bien de la communauté et le rayonnement d'une plus grande charité.

Mise en œuvre du *Rituel de l'Eucharistie en dehors de la messe*

- Le *Rituel*, dans son premier chapitre, propose une célébration communautaire pour recevoir l'eucharistie. À l'évidence, les restrictions dont nos lieux de culte sont frappés rend inenvisageable de la mettre en œuvre telle quelle. En revanche, il est bon d'en reprendre les éléments, afin d'aider les fidèles qui s'approchent de la table eucharistique à s'y préparer et à rendre grâce. Cela pourra être fait, par exemple, à l'aide d'un feuillet proposé à l'entrée de l'église, qui contienne au moins : la préparation pénitentielle, la lecture de la Parole de Dieu, la prière universelle et le Notre Père, ainsi qu'une prière après la communion.
- Ce temps à l'église, par nécessité relativement bref (notamment s'il est à prévoir le passage d'un nombre important de fidèles), sera précédé par un temps de prière domestique, soit en s'unissant au sacrifice de la messe par les moyens audiovisuels, soit en vivant une forme de « liturgie domestique ». Là encore, il est fortement souhaitable de proposer aux fidèles un support pour cette prière (feuillet, homélie enregistrée, etc.), tant pour soutenir la prière personnelle que pour donner une unité à la prière de la communauté.

Nécessité d'une solide catéchèse eucharistique

- « On enseignera soigneusement aux fidèles ce qui suit. Même lorsqu'ils communient en dehors de la célébration de la messe, ils s'unissent intimement au sacrifice qui perpétue celui de la Croix ; ils participent à ce banquet sacré « où, par la communion au corps et au sang du Seigneur, le peuple de Dieu participe aux bienfaits du sacrifice pascal, renouvelle l'alliance nouvelle scellée par Dieu avec les hommes une fois pour toutes, dans le sang du Christ ; ce banquet eucharistique, dans la foi et l'espérance, préfigure et anticipe le banquet eschatologique dans le royaume du Père, en annonçant la mort du seigneur jusqu'à ce qu'il vienne »³. « L'union avec le Christ, qui est le but du sacrement lui-même, doit s'étendre à toute la vie chrétienne, si bien que les chrétiens, contemplant continuellement dans la foi le don reçu, passent dans l'action de grâce leur vie de chaque jour, sous la conduite de l'Esprit Saint, et produisent les fruits d'une abondante charité »⁴.
- On veillera à proposer, surtout si ces restrictions sont amenées à durer, une large catéchèse sur le mystère de l'Eucharistie, dans la richesse de ses dimensions : lien entre l'Eucharistie et l'Église, entre l'Eucharistie et la Parole de Dieu, entre l'Eucharistie et la charité, entre la prière personnelle et l'assemblée dominicale, entre la communion sacramentelle et la communion spirituelle, etc. À nous de faire de ce temps d'épreuve un temps d'enracinement.

P. Arthur Auffray

Responsable du Service de
Pastorale Liturgique et Sacramentelle

³ *Ibid.*, §15.

⁴ *Ibid.*, §25.